

Analyse d'ouvrage

Exploitation et Surexploitation des Ressources marines vivantes, Académie des Sciences, Rapport sur la Science et la Technologie n°17, Éditions Tec & Doc, Lavoisier, Paris, 2003, 503 p.

Au-delà du brouhaha médiatique, qu'en est-il de l'exploitation et de l'éventuelle surexploitation des ressources halieutiques ? L'ouvrage *Exploitation et surexploitation des ressources marines vivantes* propose un bilan scientifique sur cette question, source de controverse. Il est le fruit du travail d'un groupe d'experts français réuni sous l'égide de l'Académie des Sciences couvrant un large domaine pluridisciplinaire, allant de la biologie aux sciences sociales, en passant par l'écologie, le droit et l'économie. Il fait ressortir sans ambiguïté l'état préoccupant de la grande majorité des stocks exploités par les pêches maritimes françaises. Il démonte les mécanismes qui conduisent inexorablement à la surexploitation des ressources halieutiques en mettant bien en évidence que les causes principales sont d'ordre économique, juridique et social. Les évaluations biologiques et écologiques sur l'état des stocks ne sont pas un des déterminants majeurs de la situation de crise actuelle. Au contraire, cette dernière est le résultat d'une évolution sur plusieurs décennies au cours desquelles, à de nombreuses reprises, les acteurs de la gestion des ressources halieutiques (administrations nationale et européenne, pêcheurs, décideurs politiques) ont été alertés par les scientifiques sur la raréfaction des stocks exploités. Ce constat révèle la fonction de bouc émissaire de la communauté scientifique dans le cadre des polémiques récentes en France.

Au-delà de cette utile mise en perspective par rapport à une actualité toujours prégnante, cet ouvrage présente l'intérêt d'être écrit en français. Ainsi, même si son contenu est peu original et est déjà disponible dans d'autres publications, y compris de façon plus approfondie et plus actualisée au plan scientifique, il est accessible à tous les acteurs français de la gestion et de l'exploitation des ressources halieutiques, du scientifique au pêcheur, en passant par les décideurs politiques et les représentants des administrations compétentes. Il peut permettre à chacun de replacer son activité dans un contexte plus large et ainsi mieux comprendre son rôle et les

limites de son action. Il doit aussi contribuer à favoriser un dialogue entre acteurs, fondé sur une meilleure appréhension mutuelle de leurs fonctions respectives.

Le lecteur scientifique pourra rester un peu sur sa faim, faute de trouver des éléments réellement novateurs sur le plan des connaissances, des méthodes ou des concepts. Un certain déphasage entre les travaux de recherche menés en France dans le domaine halieutique et ceux qui sont publiés actuellement dans la littérature internationale transparaît. Cette impression n'est peut-être que le reflet d'un parti pris éditorial visant à ne pas rendre trop ardue la lecture de l'ouvrage pour un public non scientifique. De ce point de vue, l'alternance des chapitres généraux ou à caractère méthodologique, avec des études de cas qui viennent illustrer ces derniers est certainement bienvenue. On peut espérer que si cet ouvrage ne reste pas confiné dans la seule sphère des experts qui y ont contribué, il pourrait s'avérer une utile contribution au débat en cours sur l'avenir des systèmes halieutiques français.

Inclus à la fin du livre, les commentaires des membres du groupe de lecture critique qui ont relu l'ouvrage peuvent être vus comme un premier pas dans cette perspective de dialogue entre acteurs. Ce groupe était constitué de représentants des pêcheurs, du monde scientifique et des administrations – on regrettera qu'il n'ait pas compté de décideur politique. Ces commentaires offrent un complément critique intéressant aidant le lecteur à se détacher de l'exposé qui vient de lui être fait et ainsi à se forger sa propre opinion. La diversité des points de vue exprimés est aussi éclairante sur les différences de perception d'une même crise suivant le positionnement et la fonction de chacun des acteurs.

Étienne PRÉVOST